

## WORLD OF MUSEUMS / MONDE DES MUSÉES

**Name of Exhibition:** Research Summit  
(Sommet sur la recherche); Canadian Museums Association  
**Location:** Ottawa (Chateau Laurier)  
**Details:** 6 to 8th of January (6 au 8 janvier) 2005. The conference will follow a workshop format. (format atelier). Further details Canadian Museum Association web site (What's New: Conferences)

**Name of Exhibition :** Ships and the Age of Sail.  
(Online Project)  
**Location:** Art Gallery of Nova Scotia, Halifax  
(In Collaboration with Department of Canadian Heritage)  
**Details:** Target group: students and teachers from grades 4 to 10. Will feature up to 500 works of art illustrating the age of sail in Atlantic Canada from late 18<sup>th</sup> to early 20<sup>th</sup> century.

**Nom de l'exposition :** Lumières sur le Vieux Montréal  
**Endroit :** Musée de la Pointe à Callière  
**Détails :** L'exposition se veut un tremplin pour des visites à pieds, plus en profondeur du vieux Montréal. Publication d'accompagnement : *L'histoire du Vieux Montréal à travers son patrimoine*, Société de développement de Montréal, 2004.

**Name of Exhibition:** Pearls a Natural History  
**Location:** Royal Ontario Museum, Toronto  
**Details:** September 18 to January 9, 2004 the natural and cultural history of pearls around the world, how they are formed, how they are harvested, and the ways they are used and worn. The story embraces the worlds of science, art, literature, history, and jewellery.

**Name of Exhibition:** Rodin a Magnificent Obsession  
**Location:** Glenbow Museum, Calgary  
**Details:** October 30 2004 to January 30 2005. Seventy words by Auguste Rodin, including "The Kiss".

**Nom de l'exposition :** Le temps des québécois  
**Endroit :** Musée de la Civilisation, Québec (en collaboration avec l'ONF)  
**Détails :** Exposition permanente inaugurée le 23 juin, 2004.  
**Plus de 500 objets :** fil conducteur étant le « Fil de l'histoire politique », de la Nouvelle-France à aujourd'hui ; ensuite quatre blocs de temps s'y greffent : de 1608 à 1760, de 1760 à 1840, 1840 à 1960 et de 1960 à aujourd'hui.

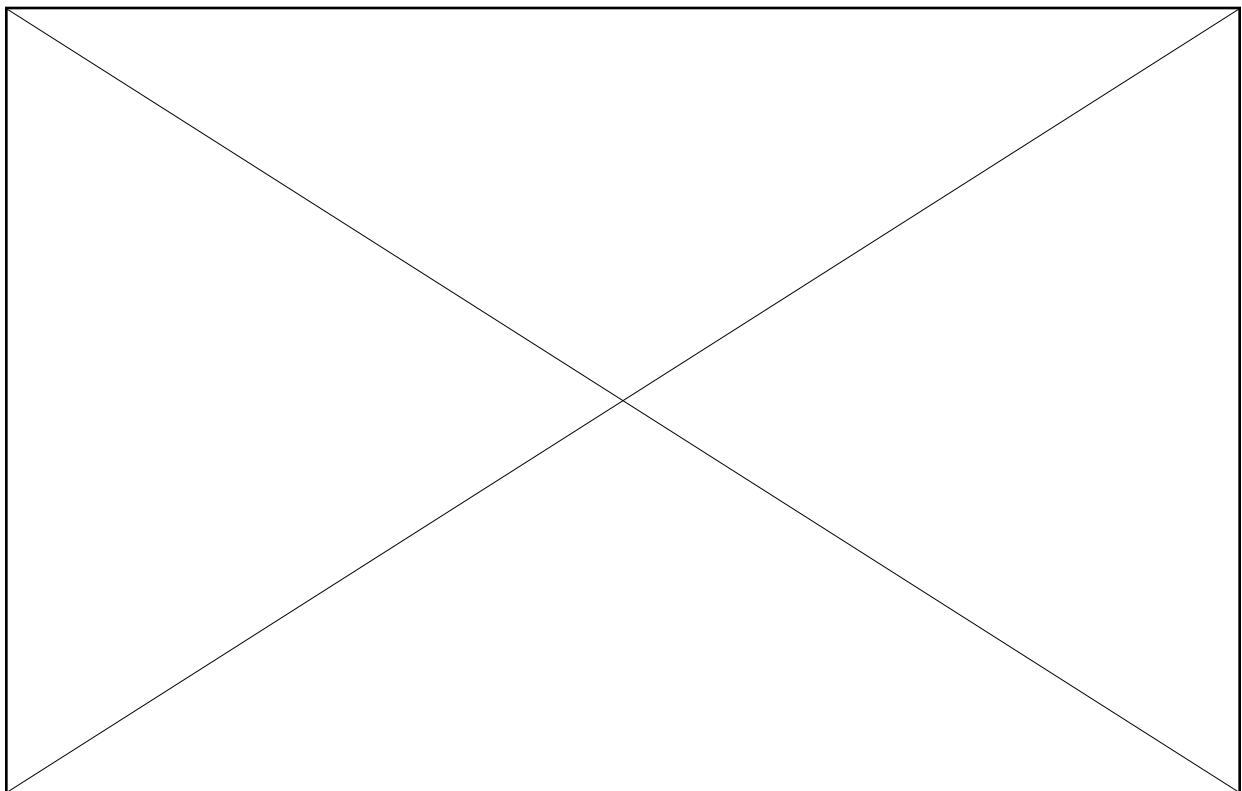


Photo: Richard Bégin

Fall view of the new museum of local and regional history in Aylmer, now part of Gatineau, Québec.  
The Musée de l'Auberge Symmes opened its doors in the summer of 2004.  
Vue automnale du nouveau musée d'histoire locale et régionale de Aylmer (Gatineau), Québec.  
Le Musée de l'Auberge Symmes a ouvert ses portes durant l'été de 2004.

## Technology and the Body

November 4-6, 2004

Canada Science and Technology Museum, Ottawa, Canada

In her 1989 Massey Lectures, published under the title *The Real World of Technology*, the Canadian scientist Ursula Franklin proclaimed, rather poetically, that "technology has built the house in which we all live. The house is continually being extended and remodeled. More and more of human life takes place within its walls, so that today there is hardly any human activity that does not occur within this house."<sup>1</sup> This description summons a vivid image of human beings occupying an evolving, designed space within which we pursue almost all aspects of our daily lives – personal, professional, recreational, biological, and spiritual. Prof. Franklin's construct also aptly emphasizes the essential, human component of technology and, moreover, the dynamic reciprocity of our relationship with it; we are technology's makers, but what we build, in turn, shapes our existence and identity.

The Technology and the Body Conference aims to examine this reciprocal relationship from the perspective of its most elemental sphere: the human body. Although a great deal has now been written on the body as a sign and symbol of social and cultural processes, much is still to be done on its materiality and its technologies. An international group of scholars will therefore gather in Ottawa this November to explore the multiplicity of connections between the body, technology and material culture. Papers will be delivered in English and

French (translation will be provided) during three days of plenary sessions dedicated to the built environment, medicine, clothing, adornment, body enhancement, athletics and the body expressive. Subjects as diverse as tattoos, foundation garments, exercise equipment, and artificial hearts will be examined. A wide range of academic disciplines will be represented, touching on relevant issues of aesthetics, gender, social function, history and philosophy. Keynote addresses will be given by the distinguished professors Galen Cranz, Joy Parr, and Henry Glassie with a special conference summation provided by the scholar Edward Tenner, author of *Our Own Devices: The Past and Future of Body Technology*.

The conference runs from Thursday November 4<sup>th</sup>, to Saturday, November 6<sup>th</sup>, 2004. All formal sessions and related events will take place at the Canada Science and Technology Museum, located at 1867 St. Laurent Blvd., Ottawa, Canada. To find out more about the conference and to register, please consult our website at: <http://www.sciencetech.technomuses.ca> or contact Sonia Hamelin at: [shamelin@technomuses.ca](mailto:shamelin@technomuses.ca) or 613-993-7447.

*Garth Wilson*

---

<sup>1</sup> Ursula Franklin, *The Real World of Technology*. (Toronto: CBC Enterprises, 1990), p. 11

## Il était une fois en Amérique française

*Compte rendu de Laurent Messier*

Je dirai d'emblée que j'attendais l'arrivée et l'ouverture de cette exposition depuis longtemps ayant effectué une recherche iconographique portant sur les inventaires après décès en Nouvelle-France avec le conservateur en chef, Monsieur Jean-Pierre Hardy, il y a de cela plusieurs années. Alors, c'est de bon gré que j'accepte d'en faire la critique.

Cette exposition illustre bien comment les immigrants français ont peu à peu façonné une société nouvelle, dont l'héritage se perpétue jusqu'à nos jours. Celle-ci présente cinq cent objets provenant d'une quarantaine de collections canadiennes et étrangères. Parmi ces artefacts figurent meubles, peintures, céramiques, vêtements, argenterie, ornements religieux, livres, gravures et sculptures, tous des témoins éloquentes de la vie en Nouvelle-France.

Cette exposition est agrémentée d'une musique d'époque et de comédiens et de comédiennes de la Compagnie de théâtre du Musée *Dramamuse*, qui nous font revivre une affaire criminelle en 1733 en Amérique française. De plus, le Musée

a donné la tâche aux bénévoles de parfaire nos connaissances en nous expliquant une facette de la vie en Nouvelle-France. Je dois dire que l'expérience est réussie puisque le visiteur quitte l'exposition avec une plus grande compréhension des enjeux de l'époque.

L'Exposition se divise en cinq modules regroupant divers thèmes, soit

1. Une mise en contexte présentant le territoire et les populations
2. La vie de tous les jours
3. La vie avec les autres
4. La vie culturelle
5. L'héritage de la Nouvelle-France

1. Une mise en contexte présentant le territoire et les populations

La mise en contexte est facilitée et simplifiée par la représentation cartographique des possessions françaises en Amérique du Nord en 1712. De plus, les textes de l'exhibition et les artefacts nous illustrent bien l'immigration et l'enracinement.

Il est intéressant de noter que des 33,000 immigrants répertoriés en 1712, à l'apogée du Régime français, seulement 34,85 pourcent, soit 11,500 âmes s'enracinèrent. De ceux-ci, seulement 12 pourcent étaient des femmes. L'immigration se fait vraiment au compte-gouttes.

Que manque-t-il? Il aurait été souhaitable qu'une plus grande analyse fut faite de l'impact des missionnaires et des explorateurs dans l'expansion du territoire français. De plus, quel fut le rôle des peuples autochtones dans la création de ce « géant aux pieds d'argile »? L'exposition aurait aussi pu être plus loquace sur les difficultés d'enracinement et de la politique de peuplement et de colonisation de l'intendant Talon. Il aurait aussi été intéressant de visualiser plus de documents d'époque, tels les récits de voyages de Louis-Armand de Lom D'Arce, baron de Lahontan ou ceux du botaniste Peter Kalm.

## 2. La vie de tous les jours

La vie au quotidien est très bien représentée dans tous ses aspects : la famille, l'alimentation, le vêtement, l'hygiène et le transport. La table est très bien mise, garnie de faïence, de porcelaine, de cristal et d'argenterie provenant de plusieurs musées et sites archéologiques.

Dans la section « bien paraître » il est amusant de constater que, malgré la distance de la mère patrie, le besoin de se pavaner dans ses plus beaux atours était très présent. Il est aussi cocasse de lire que parfum, et perruques poudrées palliaient aux effluves du corps humain occasionnés par la peur de l'eau. Les vêtements choisis pour illustrer la mode de Paris sont superbes.

Le volet alimentation en Nouvelle-France nous donne un bref aperçu de l'art de bien se nourrir. Il est curieux de noter que, déjà en 1690, la couleur du pain s'éclaircit au fur et à mesure que l'on monte dans la hiérarchie sociale, passant du pain sombre avec son au pain blanc bis, de farine grossière pour en arriver au pain blanc de fleur de farine de blé.

Ce thème mériterait d'être développé plus amplement. Afin de mieux illustrer la vie de tous les jours, une plus grande représentation de la vie paysanne aurait pu être donnée. Que mettaient-ils sur la table? Quelle était l'importance des marchés publics et des tavernes dans le processus de ravitaillement? De plus, le *Calendrier des jours gras et des jours maigres* s'avèrerait d'une plus grande importance s'il avait été placé dans son contexte socio-religieux. La section sur les voies d'eau est peut-être trop brève. Qu'advient-il du rôle du castor dans l'expansion territoriale? Où est la mention de l'importance des explorateurs, des coureurs de bois et des grands cours d'eau qu'ils ont empruntés?

## 3. La vie avec les autres

Cette section reflète avec exactitude les besoins collectifs de la population en Nouvelle-France. Les métiers de la santé ont une place de choix avec ce montage d'appareillage pharmaceutique et médical. Il en est de même pour la description de la vie rurale et urbaine en Amérique française. Le système seigneurial est très bien expliqué avec l'aide du livret *Les seigneuries avant 1755*. Il aurait été agréable de pouvoir consulter une copie complète du *Terrier du Saint-Laurent de 1709*. Le choix d'artefacts illustrant l'art des artisans a été effectué de façon judicieuse. Il est aussi intéressant de noter de façon plus détaillée le rôle des domestiques et des esclaves en Nouvelle-France.

Le module portant sur l'organisation de la justice en Nouvelle-France est grandement rehaussé par la lecture du livret *La justice en Nouvelle-France; les délits, les crimes et les sentences*. Le volet « commerce avec les Amérindiens » est bien explicité. De plus, l'analyse du commerce triangulaire a très bien été argumentée. Il aurait été souhaitable d'aborder la question de dépendance et d'interdépendance avec les peuples autochtones.

Le volet militaire de cette section est le moins bien présenté. Le rôle du capitaine de milice aurait pu être mis en évidence. De plus, l'impact du traité d'Utrecht n'a pas été discuté. Qu'en est-il de Louisbourg, des conséquences de la conquête, de la décapitation sociale (Michel Brunet) ou des tentatives d'harmonie avec l'hégémonie anglaise?

## 4/5. La vie culturelle et L'héritage de la Nouvelle-France

Le rapprochement entre ces deux thèmes favorise une seule analyse. Cette section est, à mon avis, la mieux réussie de toute l'exposition. Le choix de textes à l'appui, les artefacts, les vêtements et les peintures est judicieux. De plus, les livrets *Votre humble et très obligée*, *L'héritage de la Nouvelle-France*, ainsi que *Les sciences en Nouvelle-France* nous procurent une vision nouvelle sur les besoins de l'esprit. La description des pratiques religieuses et particulièrement bien enrichie de vêtements sacerdotaux, de livres et d'artefacts. Il est impressionnant de voir une des rares copies du *Rituel de Saint-Vallier*. L'exposition aurait pu, par contre, être un peu plus loquace concernant la pratique religieuse au quotidien. L'impact du jugement dernier, tel que véhiculé par les sermons de l'époque, aurait pu être mis en évidence.

L'Épilogue se veut un témoignage de la francophonie d'aujourd'hui puisqu'il est agrémenté d'un collage d'expressions artistiques et culturelles à travers le pays. Il nous procure un esprit d'appartenance et une fierté à continuer de porter le flambeau. Bravo aux créateurs de cette excellente exposition.